



Du sucre et des fleurs dans nos moteurs ?

Face à l'épuisement des réserves de pétrole et aux besoins croissants en énergie des pays émergents comme la Chine ou le Brésil, le recours à de nouvelles énergies est au centre des préoccupations. Ce documentaire fait le tri entre utopie et réalité.

Le baril de pétrole n'en finit plus de s'envoler, les réserves diminuent tandis que la consommation, elle, ne cesse d'augmenter. Le recours aux biocarburants (éthanol et Diester) semble donc plus que jamais d'actualité et certains experts n'hésitent pas à parler de révolution agricole sans précédent. Du sucre dans nos moteurs, de l'huile de tournesol à la pompe, des palmeraies destinées à produire de l'énergie pour des usines de textile, rien ne semble impossible. Mais ce bouleversement aura bien sûr des conséquences gigantesques. Les grands gagnants de cette révolution seront les pays qui disposent de terres à cultiver, de capitaux à investir et qui maîtrise-

ront la haute technologie nécessaire pour pouvoir atteindre des rendements suffisants. L'essor des biocarburants permettrait de remettre en selle l'agriculture des pays engagés dans le processus, en Europe notamment, et de créer ainsi des milliers d'emplois. L'Asie, qui manque globalement de terre, s'est lancée dans la culture de palme, dont le rendement en huile est trois fois supérieur au colza. L'île Maurice, longtemps tributaire du prix de l'énergie, alimente désormais la moitié de son économie avec de l'éthanol. Les Français, eux, sont d'ores et déjà implantés au Brésil. Cette union franco-brésilienne pourrait être un atout d'importance pour les pays africains. Ces der-

niers pourraient bénéficier d'une coopération « triangulaire » et démarrer très vite la production de biocarburants, ce qui permettrait de faire décoller leur propre développement. Mais derrière ces promesses d'un monde meilleur et plus propre se cachent bien des interrogations. Combien de pesticides et d'engrais faudra-t-il pour augmenter la production des surfaces cultivées ? Ne risque-t-on pas un épuisement des sols ? Quelles quantités de méthane produiront ces nouvelles cultures à l'échelle planétaire ? La révolution verte ne se fera pas forcément sans impact écologique, mais elle est, d'ores et déjà, en marche...

Stéphanne Coignard